

Homélie pour le XXVème Dimanche TO

(Année B)

Dimanche dernier, dans l'Évangile, Jésus annonçait pour la première fois à ses amis qu'il connaîtrait la mort et qu'il ressusciterait. Aujourd'hui, dans l'Évangile, Jésus annonce pour la seconde fois sa mort et sa Résurrection. En parcourant l'Évangile de saint Marc que nous lisons durant toute cette année, nous savons qu'il y aura une troisième annonce de la Passion. Pourquoi Jésus a-t-il annoncé à trois reprises à ses amis ce qu'il connaîtrait à Jérusalem ? A quels déplacements cette seconde annonce de la Passion nous invite-t-elle ?

I – La seconde annonce de la Passion.

a) L'abaissement de Jésus.

Depuis son départ de Césarée de Philippe, Jésus a débuté sa montée vers Jérusalem. Cette marche le conduira jusqu'à mourir sur une croix au Golgotha. Dans cette même ville, à quelques mètres du lieu de la crucifixion, au matin de Pâques, la découverte du tombeau vide sera le signe de la Résurrection du Christ. C'est bien ces deux dimensions d'un même événement, le mystère pascal, qui sont contenues dans la parole de Jésus à ses amis : « **Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera** » (Mt 9,31).

Au moment où Jésus s'adresse à ses amis, l'annonce de sa mort prochaine occulte totalement la perspective de la résurrection. Cette mort est aux yeux de ces hommes un véritable scandale. Ils butent sur cette annonce. La mort de Jésus est pour eux inenvisageable. Non seulement ils refusent cette perspective mais, qui plus est, ils sont loin d'épouser les vues du Seigneur ! Quand Jésus parle de son abaissement à-travers la mise à mort qu'il connaîtra, ses amis se perdent dans des rêves de grandeur. Cette deuxième annonce de la Passion n'est pas une pure répétition de la première, elle marque la volonté de Jésus de permettre à ses amis de se détourner de leurs chimères intérieures pour entrer dans les « vues de Dieu ».

Charnière : Chacune de ces deux premières annonces de la Passion est suivie d'une invitation que Jésus adresse à ses amis.

b) L'invitation adressée par Jésus à ses amis.

Après la première annonce de la Passion, Jésus invitait ses amis à vivre les renoncements liés au fait de vouloir suivre Jésus : « **Si quelqu'un veut**

marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (Mc 8,34). Il convient désormais de ne plus vivre centré sur soi-même ; il s'agit de se tourner résolument vers Jésus et accepter de Le suivre sur le chemin qui est le sien. Après la seconde annonce de la Passion, Jésus lance une nouvelle invitation : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous » (Mc 9,35). Il convient là encore de ne plus être centré sur soi-même ; il s'agit de se faire serviteur de tous comme Jésus est devenu le Serviteur par excellence. Là où les Apôtres rêvent d'être servis, le Christ les appelle au service ! Là où les Apôtres rêvent d'être les premiers, Jésus les appelle à être les derniers de tous !

Jésus invite ses amis à vivre un déplacement, un déplacement intérieur. Il leur faut sortir de leurs représentations de Jésus pour emprunter le chemin sur lequel Il s'engage librement. Jésus les appelle à quitter leurs postures, à s'extraire de leurs rêves intérieurs pour devenir d'authentiques disciples. Il y a une conversion à vivre. Il y a des renoncements à accepter. Mais, fondamentalement, il y a une joie et une liberté à accueillir : la joie que Jésus communique à ses amis, la liberté intérieure que Jésus communique à ceux qui le suivent. Pour l'heure, la perspective de la croix cache, aux yeux des disciples, cette joie et cette liberté que Jésus veut partager à ses amis. A l'heure de la Résurrection du Christ, ce ne sont plus les renoncements, les choix crucifiant qui marqueront les Apôtres. Ils seront alors subjugués, transportés de joie, émerveillés par le mystère pascal.

Transition : Les Apôtres ont eu du mal à comprendre et à accueillir l'annonce de la Passion faite par Jésus. Même si pour nous cette annonce s'éclaire à la lumière de l'évènement pascal, sommes-nous pour autant disposés à suivre Jésus ? A quels déplacements cette seconde annonce la Passion m'invite t'elle ?

II – Les déplacements que Jésus nous appelle à vivre.

a) Sortir de notre endurcissement.

Deux annonces de la Passion, cela nous manifeste combien les premiers disciples pouvaient avoir la « tête dure ». Si Jésus prend soin d'annoncer pour la seconde fois sa passion et sa Résurrection c'est parce que ses disciples n'ont pas compris ce qui leur était annoncé. Sommes-nous différents d'eux ? En effet, Jésus s'adresse à nous comme Il s'adressait à ses Apôtres. Certes, la forme que revêt ce dialogue avec Jésus est différente mais, pour autant, Jésus ne cesse pas de nous parler, de nous interpeler. Il peut nous arriver d'avoir du mal à

saisir ce qu'il nous demande. Il peut parfois arriver que nous sachions parfaitement ce qu'il attend de nous mais nous faisons la sourde oreille. Comme les Apôtres, il peut nous arriver d'avoir la « tête dure ».

Suis-je prêt à demander à Jésus le discernement pour pouvoir comprendre ce qu'il attend de moi ?

Suis-je prêt à Lui demander la force nécessaire pour pouvoir Le suivre là où Il m'attend ?

Charnière : A côté de cette difficulté qui résulte de notre endurcissement, il peut y avoir une seconde difficulté, celle de notre superficialité.

b) Sortir de notre superficialité.

Les Apôtres se bercent de rêves de grandeur : les premières places, les places d'honneur. Au même moment, le Christ emprunte le chemin dont la dernière étape sera le croix, supplice infamant, humiliation la plus grande qui soit et donc abaissement absolu pour le Fils de Dieu. Il y a un décalage profond entre les aspirations des disciples et le dessein de Jésus qui est de les associer à son mystère pascal. Nous ne rêvons peut-être pas de grandeur, nous n'ambitionnons pas nécessairement les places d'honneur mais n'y a-t-il pas tapis en nous quelques points qui trahissent un dissentiment entre l'appel de Jésus et nos aspirations secrètes ? Voulons-nous vraiment être avec Jésus ?

Suis-je prêt à demander à Jésus le discernement pour pouvoir quitter les chimères qui me tiennent à distance de lui ?

Suis-je prêt à Lui demander la force nécessaire pour vivre la réponse à son appel avec l'humilité qui est la sienne ?

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour Ta patience à notre égard. Que la force de Ta Parole nous travaille intérieurement afin de vivre les déplacements auxquels Tu nous appelles pour marcher à Ta suite. Amen.